

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Portrait](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-06-19

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3501, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

19 Val Richer, Dimanche 19 Juin 1853

Je n'ai pas cru à la mission de M. de Panin. Pourquoi ? Les missions soudaines de gros personnages ne sont bonnes que lorsqu'il y a quelque résultat éclatant à emporter en quelques jours. Rien de semblable ici. Vous n'avez qu'à laisser aller la

situation. Il est évident que personne ne vous fera la guerre pour votre occupation, dite temporaire, des principautés. Si les Turcs tiennent beaucoup à ce que vous en sortez, ils feront ce que vous leur demandez pour l'Eglise grecque. S'ils craignent davantage votre Protectorat des Grecs que votre séjour dans les Principautés, vous y resterez. Le protectorat, ou les principautés, l'alternative n'est pas mauvaise. Vous ne perdrez à ceci que sous un rapport, votre influence Euro péenne. Il y aura du dissensément en Europe à votre sujet et de l'humeur contre vous. Vous êtes redevenus la Russie et non plus la tête de l'Europe, je ne sais pour combien de temps.

Vous regretterez ce pauvre Garibaldi. Il n'était pas, pour le corps diplomatique, un ornement, comme Valdegamas, mais une bonne pièce, sensé, tranquille, d'un commerce doux, ne faisant pas grand bien, mais jamais de mal. Sa mort ne m'a pas surpris, c'était une machine détraquée, et qui se savait détraquée. Il est mort d'une de ces maladies, du cœur qui éclatent tout à coup. L'année est mauvaise à Paris pour le corps diplomatique ; deux en quelques mois, c'est rare. Je n'ai point d'idée sur le remplaçant de Garibaldi. Jamais l'Eglise romaine n'a été aussi dépourvue d'hommes. C'est un bien mauvais symptôme, surtout pour l'Eglise qui n'a dominé et ne peut dominer que par la supériorité des hommes.

Nous sommes ici dans le calme le plus profond. Les préoccupations de guerre s'en vont. A Paris, la bourse, dans les campagnes le temps, il ne reste plus que ces préoccupations là. Je vis au milieu des dernières, et j'en prends ma part. A tout prendre, j'ai eu trop de pluie depuis que je suis ici.

Onze heures

J'attends impatiemment la nouvelle de votre arrivée et de votre établissement à lui. J'espère l'avoir demain, après-demain au plus tard. Si vous êtes à peu près sûre de la bienveillance de l'Autriche, vous auriez bien tort de ne pas accepter sa médiation. Vous sortirez d'embarras et vous regagneriez presque tout votre terrain en Europe. Je conviens qu'il faut être sûrs qu'elle vous donnera le Protectorat grec, ou à peu près. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Val Richer, Dimanche 19 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-06-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4820>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

19

3501
Mes Archos. Dimanche 19 Juin 1853

Je n'ai pas cru à la mission
de M. de Panin. Pourquoi ? Les missions
soudaines de gros personages ne sont
bonnes que lorsque y a quelque résultat
éclatant à emporter ou quelques jours. Rien
de semblable ici. Vous n'avez qu'à laisser
aller la situation. Il est évident que personne
ne vous fera la guerre pour votre occupation
temporaire des Principautés. Si les
Turcs tiennent beaucoup à ce que vous en
sortiez, ils feront ce que vous leur demandez
pour l'Église grecque. S'ils craignent d'abandonner
votre Protectorat de grec que votre séjour
dans les Principautés, vous en sortez. Le
Protectorat ou les Principautés, l'alternative
n'est pas mauvaise. Vous ne perdrez à ceci
que dans un rapport, votre influence sur
l'Europe. Il y aura des difficultés en
Europe à votre sujet et de l'humour contre
vous. Vous étes redevenus la Russie et
non plus la tête de l'Europe ; je ne sais
pour combien de temps.

8

Quelques suggestions de paix de Garibaldi. Il
échoua mal, pour le corps diplomatique, un
ornement, comme Valdegrana, mais une
bonne pièce, sans, trouvaille, d'un commerce
coup, ne faisant pas grand bien, mais j'aurai
de mal. La mort me mia pas trop près; c'étoit
une machine détruite, et qui se savoit
détruite. Il eut mort d'une de ces maladies
des idées qui déclinent tout à coup. J'aurais
eu mauaise à Paris pour le corps diplo-
matique, depuis un quelque mois, c'est rare.

Je n'ai point d'idée toute compliquante
de Garibaldi. Jamais l'Eglise romaine n'a
été aussi dépourvue d'holome. C'est un bien
mauvais symptôme, surtout pour l'Eglise
qui n'a domine et ne peut dominer que
par la supériorité de, hommes.

Je suis de nouveau ici dans le calme le plus
profond. Ces préoccupations de guerre. Un
vaste, à Paris, la Bourse, dans le campagnes
le temps, il ne reste plus que ce, préoccupations,
là. — Je vis au milieu des, dernières, et j'en
prends, ma part. à tout prendre j'ai eu trop
de pluie depuis que je suis ici.

meilleur.

Attends impatiemment la nouvelle de votre

arrivée et de votre établissement à l'Isle. J'espere
plauso demain, après demain au plus tard.

Si vous êtes à peu près, hors de la brouillance
de l'Autriche, vous aurez bien tort de ne pas
accepter sa médiation. Vous sortirez bientôt,
et vous regagnerez presque toute votre fortune en
Europe. Ce courroux qu'il faut être hors qu'il
vous donnera le Protecteur grec, ou à peu près.

Adieu, Adieu.